



Sa boussole, le cycle annoncé de la vie

La vie est une longue marche silencieuse
dont on ne prédit pas les étapes, les échéances ni le parcours.
Malgré la science, les rites et la sagesse, la vie reste un mystère
dont chaque homme garde sa destinée détenant la clé descartienne
sur sa propre mort, celle du salut vers un au-delà qu'il reste à imaginer.

Le randonneur béotien va découvrir au fil de l'eau de ses rencontres,
les joies, les peines, les détours, les réussites et les échecs.
Sans s'y méfier, loin des visions de Nostradamus, il ne prend pas garde
à la destinée de sa carte de vie, n'a pas l'arche de Noé en ligne de mire
et ne scrute pas spontanément sa boussole intérieure de jeune pousse.

Le marcheur affûté respire, observe, consomme, s'abreuve de
connaissances
et s'extasie à l'évocation des plaisirs des sens et des fruits défendus.
Pourtant, il ne va pas sentir s'approcher, s'immiscer discrètement
parfois violemment, les doutes, les blessures, les rancœurs et les failles
qui feront de sa route un jardin d'éden ou selon un chemin de croix.

De jour en nuit, se brouillent les rires, les pleurs, les instants de pur bonheur pour former un cocktail de souvenirs, la mémoire d'un chemin. Le vieux routier aura vu défiler sous ses yeux des baptêmes, mariages, processions, cérémonies et fêtes les plus incertaines et extravagantes pour célébrer sans cesse le souffle exaltant de la vie.

Mais le phare, même éteint, reste toujours en alerte, sans effet d'annonce, la mort en veille permanente, en attente dans l'anti-chambre de la tombe guettant le moindre faux pas, l'aléa le plus anodin, l'écart fatal qui au détour d'un sentier ou d'un carrefour imprévu, vous fauche et vous emporte sans prévenir ni s'excuser, c'est ainsi.

Ce n'est pas une injustice, un malheur ni une tragédie wagnérienne, simplement le cycle de la vie qui reprend maintenant sa création et vous laisse en testament votre boussole du coeur, témoin de votre itinéraire, après sentiers sinueux, autoroutes, impasses et chemins de traverse, pour céder en fin sa place à l'épilogue annoncé d'une mort certaine.

Cyril SUQUET © Septembre 2009